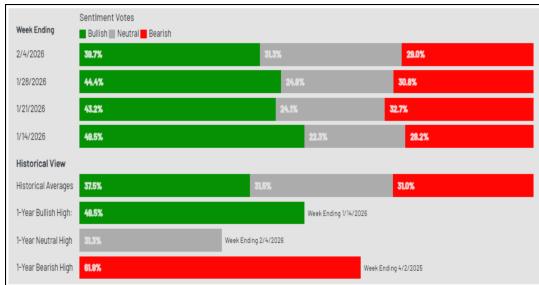


Regards croisés sur les marchés

Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 6 février 2026

Stabilité en surface, tensions en profondeur, volatilité encore élevée



Le moral des investisseurs reste globalement stable, sans véritable amélioration mais sans dégradation notable non plus. Les marchés digèrent les publications de résultats, quelques secousses sur le Nasdaq et un contexte géopolitique toujours chargé, sans basculer dans un pessimisme particulièrement marqué.

Selon FactSet, la saison des résultats continue de surprendre positivement. 73 % des entreprises dépassent

les attentes en revenus, au-dessus des moyennes 5 et 10 ans. Les bénéfices progressent fortement, avec une croissance désormais portée par 9 secteurs sur 11, menés par la technologie, les industriels et les communications. Le blended revenue growth atteint +8,8 %, son plus haut niveau depuis 2022, marquant le 21^e trimestre consécutif de croissance du chiffre d'affaires. Les perspectives restent robustes : +11,3 % attendus au T1 2026 et +14,9 % au T2. La valorisation demeure élevée, avec un P/E forward de 21,5. La semaine à venir restera dense avec 78 publications supplémentaires.

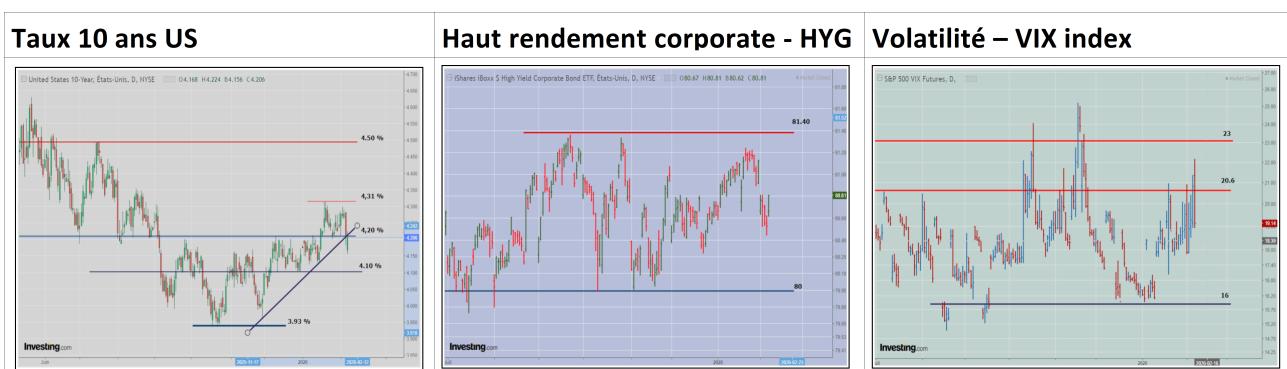
La nomination de Kevin Warsh comme prochain président de la Fed (sous réserve d'approbation du Congrès) a été bien accueillie. Son profil plus orthodoxe et attaché à l'indépendance de la banque centrale rassure après plusieurs semaines d'incertitudes. La BCE, de son côté, n'a pas modifié ses taux. Une décision sans impact immédiat, mais dont la prudence interroge : l'Europe affiche une inflation faible, une croissance en retard par rapport aux États-Unis et à la Chine, et un risque de décrochage structurel. L'institution semble en décalage avec la réalité économique d'un continent qui doit se réveiller pour ne pas continuer à décliner.

Nos trois clés de lecture du marché ne s'embloquent pas vraiment:

Taux à 10 ans US — Le 10 ans a reculé avec la correction sur la tech, mais revient légèrement au-dessus de la zone d'alerte des **4,20 %**. Pas d'emballement : un élément important pour la sérénité des marchés et le soutien des valorisations.

High Yield (HYG) — Le high yield reste bien orienté, avec une belle réaction en fin de semaine. Aucun signe de stress sur le financement des entreprises.

Volatilité (VIX) — Le VIX reste élevé mais contenu sous **20,60**, niveau clé. Tant qu'il reste sous cette résistance, il laisse de la marge pour une reprise du marché.



Regards croisés sur les marchés

Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 6 février 2024

Nasdaq

entre doutes récurrents sur la rentabilité des investissements massifs dans l'IA et sous-estimation des gains de productivité considérables qui en découlent. Cette ambivalence nourrit une volatilité plus marquée, tandis que Donald Trump n'hésite pas à projeter un Dow Jones à 100 000 points d'ici deux ans, signe que le narratif IA reste puissant malgré les secousses. Sur le plan technique, les moyennes à 50 et 100 jours deviennent de plus en plus horizontales, ce qui confirme une zone de résistance intermédiaire. Une reprise durable devra passer par 23 700, puis 24 000. À court terme, la zone 23 000 – 23 100 sert de premier support, avant 22 800.

S&P 500

Le S&P 500 montre une résilience nettement supérieure au Nasdaq. Le rebond récent ramène l'indice au-dessus de 6 930, avec une dynamique qui reste clairement haussière. Les moyennes longues (100 et 200 jours) soutiennent le mouvement et confirment que la tendance de fond n'est pas remise en cause. Le seuil psychologique des 7 000 reste la barrière à franchir pour relancer une jambe haussière. Tant que l'indice évolue au-dessus de 6 920, la structure reste positive.

Eurodollar

L'eurodollar consolide après son excès haussier de la semaine précédente. Le reflux sous 1,183 s'inscrit dans un mouvement de pullback classique, avec un maintien propre au-dessus de 1,17 et une oblique haussière toujours intacte. La zone 1,17 – 1,183 constitue désormais le cœur du marché. Une rupture de 1,17 ouvrirait un scénario plus lourd, mais pour l'instant la dynamique reste constructive.

Pétrole brut WTI

Le WTI évolue dans un range plus neutre que la semaine dernière. Les cours se stabilisent autour de 63,5, au-dessus du support 62,5, mais sans parvenir à franchir 65. La tendance immédiate est donc latérale, soutenue par une oblique haussière courte. Le vrai test reste 67 dollars, dont le dépassement raviverait les tensions inflationnistes.

Le cuivre

Le cuivre respire après son excès haussier. Le reflux depuis 6,15 ramène les cours vers 5,88, mais la tendance primaire demeure haussière, soutenue par un canal ascendant très propre. La zone 5,70 – 6,15 reste la zone de stabilisation naturelle du marché. Tant que 5,70 tient, le biais de fond reste positif.

Les marchés évoluent dans un équilibre délicat : la saison des résultats reste solide, mais la volatilité demeure élevée et les valorisations des mégacaps technologiques restent sous pression.

L'Europe dispose de quelques atouts pour amortir une consolidation, mais son retard structurel face aux États-Unis et à la Chine, combiné à une BCE trop prudente malgré une inflation faible, limite sa capacité à se détacher durablement. Dans ce contexte, la poursuite des publications sera déterminante pour maintenir le biais haussier de fond et éviter une correction plus marquée.